### Stockholm, le 24 septembre 2018

Thelma Aldana (Guatemala) et Iván Velásquez (Colombie)

### En bref

Thelma Aldana (Guatemala) et Iván Velásquez (Colombie) ont représenté l’avant-garde d’un des mouvements contre la corruption les plus efficaces jamais vu au monde. Depuis 2014 et depuis 2013, Mme Aldana et M. Velásquez ont respectivement siégé à la tête du Bureau du Procureur Général et de la Commission Internationale contre l’Impunité au Guatemala (CICIG), corps indépendant issu d’un accord entre le gouvernement guatémalien et les Nations Unies. La conduite de ces institutions leur a permis de mener la campagne contre la corruption et les réseaux de criminalité qui se sont enracinés au Guatemala et qui entravent le pays depuis plusieurs décennies.

Dans un pays qui porte toujours les stigmates de 36 ans de conflit interne, Mme Aldana et M. Velásquez ont illustré une forme d’action encore inédite qui associe procédures judiciaires locales et internationales. Modèle qui devrait servir d’exemple pour d’autres pays traversant les mêmes difficultés. La coopération de ces deux personnalités ainsi que des institutions qu’ils ont dirigées a rendu possible plusieurs enquêtes criminelles sensibles et qui concernaient la haute société. Le cas du réseau de corruption de La Línea, plus particulièrement, conclut à la poursuite ou à l’arrestation de 60 personnes, dont le président de l’époque, Otto Pérez Molina et le vice-président Roxanna Baldetti.

Mme Aldana et M. Velásquez ont joué un rôle crucial de par l’inflexion qu’ils ont donnée à une période déterminante de l’histoire du Guatemala, et ce tout en réhabilitant le crédit des institutions publiques. Ils ont dû, par répercussion, faire face à une résistance soutenue, souvent à leurs risques et périls. Leur œuvre courageuse et exemplaire a permis jusqu’à présent d’identifier 60 réseaux criminels, suscitant 310 condamnations et inspirant 34 propositions de réformes judiciaires.